

+32 470 47 87 47
ou +32 493 44 50 36

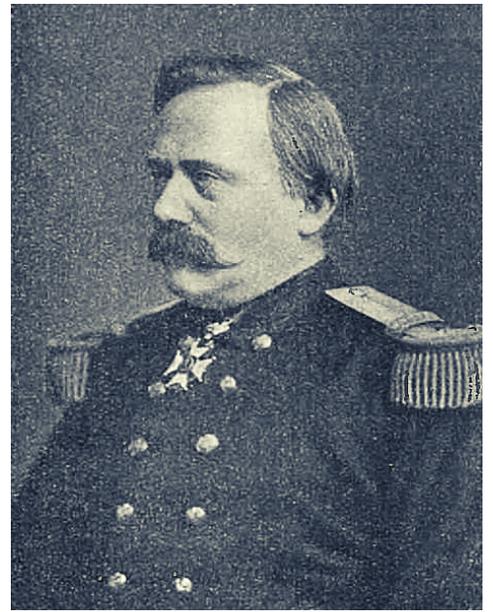
FORT DE S^T HERIBERT

Visite guidée à 10h30 -
Samedi 13 août 2022

arc
NAMUR

NAISSANCE DU FORT...

A l'issue de la guerre qui opposait la Prusse (ex Allemagne) à la France, les frontières entre ces deux pays sont redéfinies. Les autorités belges constatent alors que la vallée de la Meuse devient une zone stratégique pour d'éventuelles futures invasions et conflits franco-prussiens. On décide alors de construire une **position fortifiée à Liège et à Namur** avec l'aide du Général Henri-Alexis **Brialmont**.



Général Henri-Alexis Briialmont

Le projet est soutenu par le Roi Léopold II. Entre 1888 et 1892, 21 forts sont construits autour de ces deux villes dont 9 dans la région namuroise. On parlera des "Forts Brialmont". Saint-Héribert en fait partie et devient l'un des grands forts de la position fortifiée de Namur.

LE FORT PENDANT ET APRÈS LES GUERRES...

Comme l'histoire l'a démontré, l'armée allemande est coriace et particulièrement stratégique. Lors de la **Première Guerre mondiale**, le Fort de Saint-Héribert sera rapidement pris par les allemands. Ceux-ci feront d'ailleurs quelques modifications sur le fort mais les premières **grandes améliorations** seront davantage réalisées durant l'entre deux guerres. Ainsi, pendant les **années 30**, le fort est réarmé, de nouvelles galeries sont creusées, de nouveaux organes de combat voient le jour, un groupe électrogène est installé, etc. On se croit alors prêt pour une nouvelle invasion. Cependant, l'histoire se répète. La supériorité tactique des Allemands lors de la **Deuxième Guerre mondiale** fait défaut au Fort ; et



même si l'on déplore quelques pertes chez l'envahisseur, les soldats belges manquent de munitions et le groupe électrogène menace de lâcher. Le (dernier) Commandant du Fort - le **Capitaine l'Entrée** - décide alors de se rendre. Il est 12h le mardi 21 mai 1940.

SAUVÉ PAR LA FONDATION...

A l'après-guerre, durant les années 60, le Fort est vendu par la défense. Le site tombera rapidement dans l'**oubli** et la végétation reprendra ses droits.



En avril 2013, Emile Legros (voir photo), déjà propriétaire d'un champ à proximité rachète la zone dans laquelle le Fort de Saint-Héribert est enfoui. A l'origine, Monsieur Legros veut en faire une exploitation pour le bois de chauffage, mais à cet instant, le futur fondateur de la **fondation** pour le Fort n'a pas conscience de l'étendue souterraine du complexe militaire.

Aujourd'hui, la fille de Mr. Legros, devenu trop âgé, a repris le flambeau et avec l'aide de plusieurs bénévoles, elle continue les travaux de recherches et fait vivre le site. Ainsi, le Fort de Saint-Héribert est ouvert en saison une fois par mois (souvent le 2ème weekend du mois) et à quelques dates bien spécifiques (21 juillet, 11 novembre, etc.).

LE MUSÉE DU FORT...

Envie de **faire un don** ? Contactez le Fort au

0478/40 77 78 ou via

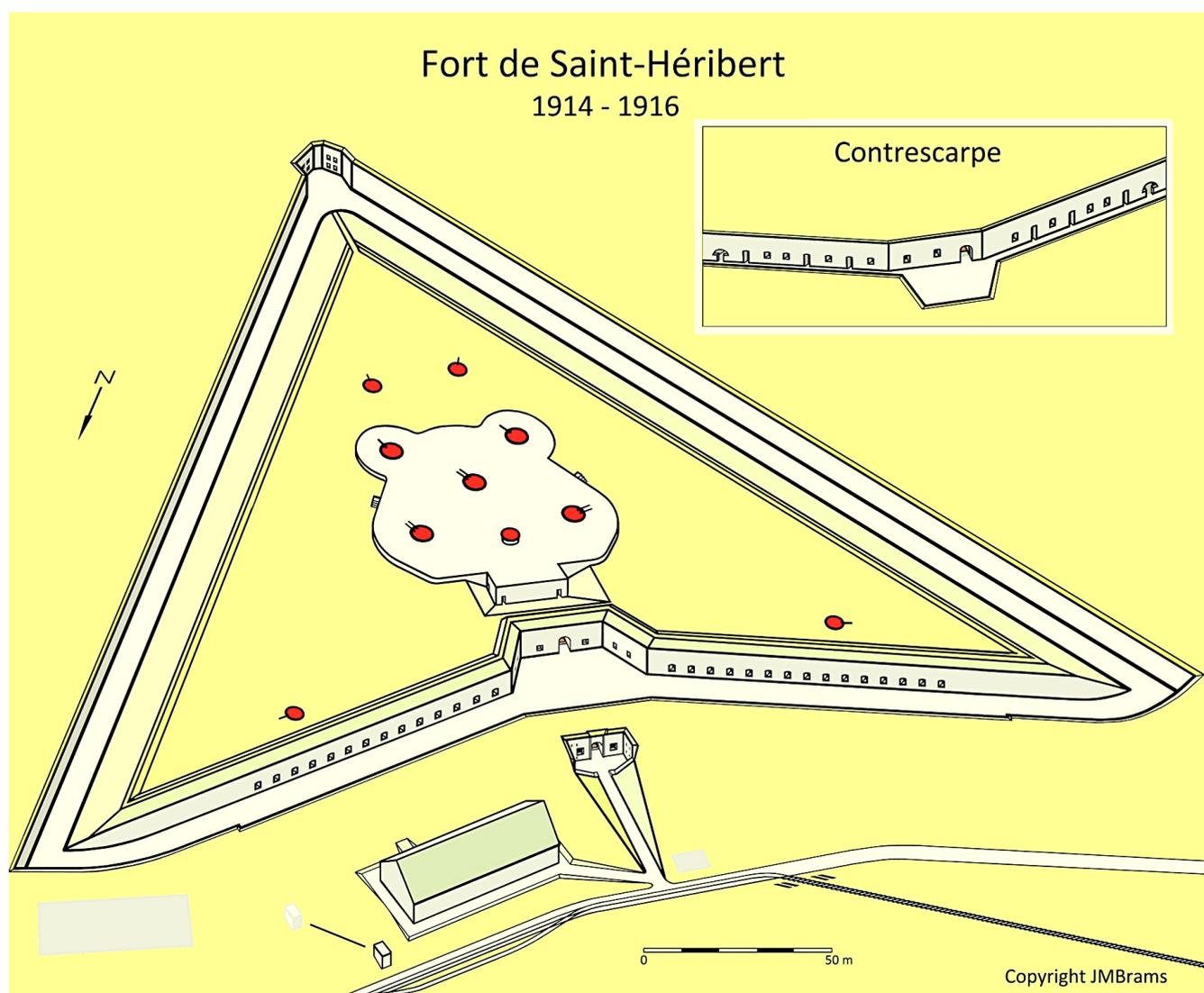
fortsaintheribert@hotmail.com.

Ouvert pendant la saison 2021, ce conteneur marin de 30m² a été aménagé en véritable petit musée. Il présente et rassemble une **grande collection d'objets militaires** accumulés avec l'aide de commerçants, de bénévoles passionnés et de **donations**. Celles-ci provenant essentiellement de familles de soldats ayant combattu durant les deux guerres. Il arrive souvent que des familles soient émues de retrouver sur des photos le visage de ces anciens soldats qui étaient aussi leur père, leur oncle, leur cousin, ... et à qui le Fort rend un bel hommage.



PLAN ET DESCRIPTION...

La **ceinture fortifiée** de Namur est composée de **9 forts** situés à équidistance entre eux (en moyenne 4-5km d'écart) afin de pouvoir s'épauler en cas d'attaque. Saint-Héribert a été construit selon les plans du Général Brialmont en **1891**. De forme **triangulaire**, le Fort se situe à 6400m de Namur et culmine à 245m. Le fossé triangulaire qui délimite le Fort fait près de 300m côté, 10m de largeur et 6m de profondeur.



LE SITE NATUREL...

Après 1940, la végétation a repris ses droits. Les locaux ont profité de l'abandon de cette zone pour en faire une **décharge**, notamment de ferraille. Ce qui a rendu les travaux de déblaiement du Fort difficiles mais "amusants" pour les **trouvailles** que cela a engendré. Paradoxalement, cette décharge a nourri la végétation, ce qui nous offre aujourd'hui une **flore remarquable**. Dans les projets futurs, la fondation souhaiterait mettre davantage en valeur le site naturel et le rendre plus attractif. Notons que la **faune** est également intéressante pour sa **diversité**.